

accroître leur production. L'industrie du coke est étroitement apparentée à la métallurgie et subit la répercussion des besoins des établissements d'affinage des métaux non ferreux. Des cokeries existent à Sydney, Hamilton et Sault-Ste-Marie; elles appartiennent aux trois principales usines métallurgiques, à the International Coal and Coke Co., à the Crow's Nest Pass Co., et à the Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Co.

Parmi les autres industries diverses que comprend ce groupe, citons la manutention de l'amiante, la verrerie, la fabrication des abrasifs, la taille et le polissage de la pierre, l'embouteillage des eaux gazeuses, les briqueteries et tuileries.

**Produits chimiques.**—Les industries chimiques, grâce à l'abondance de l'hydroélectricité, ont fait de très grands progrès au Canada depuis quelques années. La création et l'agrandissement des industries chimiques sont essentiellement dûs aux grandes ressources du Canada en forces hydrauliques et en particulier au fait que nombre de chutes sont situées près des eaux de marée. L'affinage électrique, d'abord appliqué uniquement au cuivre, s'est graduellement étendu à tous les métaux; de plus, on se sert aussi du courant électrique pour les séparer du minerai. La production de l'aluminium, du cyanamide, de nouvelles substances réfractaires et du graphite ont déjà créé d'importantes industries. La fixation du nitrogène et ses nombreuses industries accessoires, telles que la fabrication de l'acide nitrique, du nitrate d'ammonium, des explosifs, etc., la réduction du magnésium et la production d'innombrables compositions chimiques qui ne sont connues que de ceux qui s'en servent, font actuellement l'objet d'un nouveau développement commercial. Des progrès notables ont été accomplis dans la production du carbure de calcium, qui s'exporte dans les pays où l'on se sert de la houille pour la production de l'électricité. Les exportations de carbure de calcium, principalement aux Etats-Unis, sont passées de \$161,000 en 1914, à \$2,358,000 en 1923. L'abaissement du coût de l'électricité a favorisé les industries usant des réactions électrothermiques, la chaleur intense que l'on peut dégager au moyen de l'électricité étant un facteur spécialement avantageux. Pendant la guerre, la fabrication des produits chimiques atteignit des sommes fabuleuses; en 1923, cette production avait une valeur de \$111,244,000. Parmi ces produits il s'en trouve quelques-uns d'importance fondamentale, tels que les engrais, le carbure de calcium, le cyanamide, le savon, la peinture, le vernis et les acides extraits du bois.

On trouvera dans le tableau 12 les données essentielles de la statistique des industries manufacturières canadiennes, en 1923.